

## **Prise de responsabilité des conseils des familles dirigeantes du Macina dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent dans le centre du Mali**

**Article présenté au Forum international de Dakar du 06 au 07 Décembre 2021**

**Boubacar BA**

**Chercheur au centre d'analyse sur la Gouvernance et la Sécurité au Sahel (CAGS), Bamako-Mali**

Depuis 2016, la région de Mopti (centre du Mali) est devenue le théâtre d'une escalade inédite de violences ciblant particulièrement des populations civiles. Des groupes armés à base communautaire se sont installés durablement dans la zone inondable du Delta central du Niger et les zones exondées d'attaches en contribuant à donner une dimension ethnique aux violences. A mesure que les violences prennent un caractère communautaire, les civils sont plus fréquemment ciblés sur une base ethnique, sans distinction d'âge ou de sexe. Alors que les moudjahidines principalement affiliés à ALQAIDA d'une part, et à l'Etat Islamique dans le Grand Sahara d'autre part, ainsi que groupes d'autodéfense et milices locales diversifiées ont pris progressivement le contrôle des territoires et des espaces de développement. Au fur et à mesure la présence de l'Etat s'est amoindrie dangereusement dans le centre du Mali. Les attaques meurtrières contre de nombreux villages et hameaux entre 2019 et 2020 illustrent cette situation volatile<sup>1</sup>. Le gouvernement malien a sa part de responsabilité parce qu'il s'est concentré beaucoup dans la lutte antiterroriste sans suffisamment définir une stratégie idoine du processus de réconciliation nationale ni reconstruire la légitimité de l'Etat. La présentation de la crise actuelle au centre du Mali avec des récits quelquefois simplistes sur ses causes et enjeux, ne sont pas forcément adaptés dans l'analyse de la géopolitique des conflictualités de la zone. Cela montre également comment la vision des acteurs insurrectionnels qu'on qualifie de "terroristes" de "djihadistes" ou "gens de la brousse" est dangereuse et peut alimenter davantage les conflits violents dans la région<sup>2</sup>. Beaucoup de personnes pensent le 11 septembre 2011 comme le point de départ de la guerre globale contre le terrorisme international<sup>3</sup>. Les guerres en Afghanistan, en Syrie, en Libye, au Sahel et dans le bassin du lac Tchad nous rappellent cependant que les trajectoires des groupes insurrectionnels armés ont été variées et différenciées. Les deux principaux groupes ALQAIDA et DAECH ont défini des méthodes différentes selon les espaces qu'ils entendent gouverner ou administrer dans le monde. La question est de savoir comment ont-ils pu passer de la guérilla permanente à une forme de gouvernance locale. Le cas du Sahel en général et du Mali mériteraient qu'on s'y attarde pour mieux décrypter la situation.

---

<sup>1</sup> Voir les clash communautaires meurtriers et violence armés avec de nombreux morts et blessés au Kareri ( cercle de Tenenkou en 2016) , à Tolodie ( cercle de Koro en 2017, à Koumaga ( cercle de Djenné en 2018, à Koullogo ( cercle de Bankass en 2019) à Sobane Da ( cercle de nadiagara en 2019, à Yorou et Gangafani ( cercle de Koro en 2019, etc

<sup>2</sup> Tor Arve Benjaminsen et Boubacar Ba: Fulani-Dogon Killings in Mali: Farmer-Herder Conflicts as Insurgency and Counterinsurgency- African Security, 2021

<sup>3</sup> Elie Tenenbaum et Marc Heker : La guerre de vingt ans : djihadisme et contreterrorisme au XIXème siècle- Robert Lafont, 2021

La zone du Delta Central du Niger (centre du Mali) est une des principales zones humides en Afrique de l'ouest. Elle est reliée à des zones exondées à l'est et à l'ouest. Le système est marqué par l'héritage historique de la DINA du MACINA au XIX<sup>e</sup> siècle à travers 04 systèmes de productions : système pastoral, agricole, halieutique et sylvicole. La population du Delta est une imbrication multiethnique.

La région reste une référence eu égard à son modèle d'organisation socio-historique et foncière. Les modes de gestion coutumière et émergente ont connu de multiples mutations et des transformations au fil du temps.

### **I. Caractérisation de la situation avec une polarisation ethnique et l'émergence des conflictualités**

Les multiples fragilités structurelles se sont fortement polarisées durant ces 20 dernières années dans le centre du Mali et spécifiquement dans la région de Mopti. Sur le plan géographique, on a noté essentiellement des bouleversements des capacités d'adaptation avec le rétrécissement de l'espace utile et utilisable. C'est dans ce contexte de crise multidimensionnelle qu'a émergé la Katiba Macina en 2015. Les communautés locales redéfinissent leur pratiques et leurs relations avec l'Etat créant des conflits potentiels. De multiples facteurs déclencheurs sont intervenus: fragilités des institutions, corruption, pauvreté endémique, interférences multiples dans les systèmes politiques, institutionnels et judiciaires . On a enregistré diverses mutations qui sont entre autres :

- La persistance des clash communautaires entraînant des morts, des blessés et de nombreux déplacés avec des affrontements meurtriers entre groupes insurrectionnels moudjahidines et chasseurs Donsos dans de nombreuses localités de la région de Mopti notamment dans les cercles de Djenné, de Bandiagara, de Douentza ( région de Mopti) et de Niono (région de Ségou) ;
- La communautarisation et la « miliarisisation» des conflits fonciers et sociaux ;
- La progression continue des groupes armés djihadistes dans la région du Sahel occidental (région de Kayes), dans le sud du Mali et dans les abords de Bamako avec une menace située à 150 km de Bamako, notamment dans les localités de Banamba, de Diéma et de Kolokani ( région de Koulikoro) ;
- Les difficultés liées à la mise en œuvre de l'Accord de paix pour la réconciliation nationale de 2015 dans le nouveau champ géographique du centre du Mali.

### **II. Contexte d'insurrection et de contre insurrection dans le centre du Mali**

A la crise sécuritaire s'est greffée une crise de l'autorité au niveau national et local avec l'émergence de nouveaux acteurs notamment les groupes marginalisés (les bergers et les talibés) dans le centre du pays. Avec l'influence des groupes armés comme le Mouvement pour l'Unité du Jihad en Afrique de l'Ouest (MUJAO) en 2012 et de la Katiba Macina en 2015, plusieurs acteurs locaux ont remis en cause l'ordre de plusieurs légitimités locales ( chefs traditionnels, coutumiers et religieux) dans le Delta central du Niger, le Seno et le Gourma central.

Cette nouvelle configuration a facilité les alliances entre groupes ethniques de peuls du Seno, des Tolobé et des Jelgoobe dans la zones trois frontières (Mali, Niger et Burkina Faso)<sup>4</sup>.

---

<sup>4</sup> Tor Arve Benjaminsen et Boubacar BA : Massacres Peuls-Dogons au Mali : Conflits entre Agriculteurs et Éleveurs comme insurrection et contre insurrection, African Security- version traduite en français en novembre 2021

Changement de paradigmes avec de nouveaux épices des conflits en 2021 (zone Bandiagara-Douentza, zone de Djenné-Mopti, zone de Niono) ayant entraîné des morts, des blessés et de nombreux déplacés internes. Est-ce un sous titre ?

À la fin de 2019 et au début de 2020, de violents affrontements ont eu lieu entre la Katiba Macina et Dawlat il Islamia, le premier étant affilié à Al-Qaïda et le second à l'État islamique, au sujet des droits de pâturage dans les bourgoutières. Cela illustre notre argument sur la politique de la matérialité qui est à l'origine des conflits violents dans cette région. Selon des sources locales, ces confrontations à l'intérieur du delta ont fait vingt-deux (22) morts en novembre et décembre 2019, et entre janvier et mai 2020, des affrontements encore plus violents ont eu lieu dans le delta entraînant la mort de cent-vingt (120) combattants. Une nouvelle série de violences intra-djihadistes s'est ensuite produite dans le Séno ainsi que dans le delta entre juillet et octobre 2020, faisant environ trente (30) morts. La Katiba Macina a surtout prévalu dans ces combats et a réussi à repousser les partisans de Dawlat il Islamia. Ce dernier groupe est essentiellement composé de Wuwarbé, Senonkobé et Filinkiriyabé<sup>5</sup> des zones arides autour du Delta Central du Niger, ainsi que de quelques Peuls du Niger et du Burkina Faso.

### **III. Implication des Conseils des familles dirigeantes du Macina et approche de médiation :**

Les familles sont issues de l'héritage et du système de la Dina du Macina du XIX<sup>ème</sup> siècle<sup>6</sup>. La Dina du Macina avait mis en place en 1821 une Grande assemblée ou Batu Mawdo et un code de gestion des ressources naturelles ou code de la Dina<sup>7</sup>. Les conseils des familles dirigeantes sont constitués des représentants des légitimités traditionnelles, coutumières et religieuses ainsi que les représentants des familles de bergers dans le Delta central du Niger et les zones exondées d'attache du Seno, du Haïre, du Gandamia et du Gourma central. Les leyde (espace géographique) du Delta central du Niger sont organisés autour de trente (30) entités socio écologiques de la région de Mopti dans lesquels ils s'insèrent dans l'organisation institutionnelle et sociologique. Cette structuration est l'une des caractéristiques de la Katiba Macina dans le centre du Mali.

Après 2015, le groupe de la Katiba Macina s'est implanté dans la région de Mopti en instaurant au départ une violence multiforme et en s'adaptant au contexte sociologique et socio-économique. Les chefs de Katiba Macina (affilié à ALQAIDA) a mis en place un djihad défensif ou administration indirecte à la différence de ceux de Dawlatil islamia (affilié à l'Etat islamique dans la grand Sahara) qui ont opté pour le djihad offensif ou administration direct. Des affrontements en 2019/2020 ont opposé les deux groupes dans la région de Mopti et dans le Gourma central. Dans la zone inondée du Delta central du Niger et de la boucle du Niger les combattants de Katiba Macina sont sortis victorieux et ont repoussé leurs adversaires vers la zone des trois frontières Mali-Burkina Faso et Niger. Depuis 2018 les chefs de la Katiba Macina ont changé de tactique en approchant les conseils des familles dirigeantes du Macina et de la boucle du Niger pour « gouverner » les entités socio-écologiques comprenant les

<sup>5</sup> Communautés pastorales nomades dans le centre du Mali

<sup>6</sup> Jean Galais : Delta central du Niger : Etude de géographie régionale, tome 1 et 2, IFAN 1967, Etude CIPEA-ODEM en 1982 1983, Etude des systèmes de production rurale en 1989, Observatoire nationale u foncier en 1995, Etudes et recherches de Richard Morehead en 1988, Trond Vedeld (1997), Myrjam et Van Hijck (1995)

<sup>7</sup> Boubacar BA : Pouvoir, ressources et développement dans le Delta central du Niger, l'harmatan/La Sahélienne, 2010

communautés locales ainsi que les modalités de gestion de gestion des ressources naturelles. Parmi les systèmes de production, l'élevage transhumant est resté toujours dominant à côté des autres systèmes de production. Depuis 2019 les chefs moudjahidines se rendent à l'évidence de l'importance de saisir une opportunité de ce dialogue en vue de faciliter la réconciliation et la cohésion sociale durables au niveau communautaire. Les représentants des conseils dirigeants ont amorcé des discussions d'apaisement et de dialogue avec les représentants des moudjahidines basés dans le Delta central du Niger<sup>8</sup>.

Selon plusieurs responsables des familles dirigeantes dans le Macina, il existe des possibilités de nouer le dialogue avec les moudjahidines de la Katiba Macina en faveur de la paix dans le centre du Mali, dans le cadre d'un dialogue avec les gouvernants du pays. La démarche envisagée doit être fondée sur une confiance réciproque entre les différents protagonistes en belligérance : les groupes insurrectionnels et l'Etat malien. Une solution à envisager consisterait à engager les conseils des familles dirigeantes du Macina (zone inondée du Delta Central du Niger) et les territoires d'attache exondée du Seno, du Haire, du Gandamia et du Gourma à l'est d'une part et du Mema, du Farimaké et du Sahel à l'ouest, d'autre part. La stratégie doit permettre de responsabiliser les familles dirigeantes (les représentants de chefferies traditionnelles, les gestionnaires des bourgoutières (jowros), les gestionnaires des terres et les gestionnaires des eaux) qui peuvent être des interlocuteurs privilégiés des djihadistes (groupes armés insurrectionnels) pour un dialogue durable dans le centre du Mali.

#### **IV. Problématique des violations des droits humains et de l'impunité**

Plusieurs acteurs s'accordent sur l'importance de la clarification des questions suivantes :

- Elucider la question du droit applicable en matière civile dans les zones rurales. Il faudrait combiner le droit étatique ou moderne, le droit traditionnel, le droit islamique et le droit de la pratique avec un savoir-faire impliquant un débat doctrinal conséquent avec les moudjahidines;
- Clarifier la question de la réconciliation avec un engagement de l'Etat à arrêter les violations graves des droits humains et la stigmatisation de certaines communautés parmi lesquelles les pasteurs. La réconciliation va exiger une neutralité des Forces de défense et de sécurité maliennes (FAMA) sur le plan de la gestion sécuritaire dans le centre du pays ;
- Clarifier la question de la gouvernance inclusive avec une forte implication des autorités locales (chefs traditionnels, religieux et coutumiers, parajuristes ainsi que les Cadis ou les juges islamiques) pour faciliter une transition permettant un retour progressif de l'administration et des services sociaux de base;
- Clarifier la question des réparations/compensations suite aux destructions de villages, de biens, et des actes de violence contre les personnes et des assassinats ciblés contre des communautés locales. Une équipe paritaire constituée de la Commission Vérité et Réconciliation (CVJR), les conseils des familles dirigeantes et les Cadis pourrait évaluer en toute confiance les victimes et leurs ayants droits dans une atmosphère de compréhension mutuelle ;

---

<sup>8</sup> Boubacar BA : Faut-il négocier avec les acteurs étatiques non armés au Mali : Approche pour une offre de dialogue, de médiation et d'une stratégie d'intervention dans le centre du Mali- Présentation à l'autre Forum de Bamako, février 2021

-Clarifier la question de la réintégration socioéconomique qui prendra en compte les préoccupations des groupes moudjahidines en matière d'appui socioéconomique, de formation, d'éducation et de développement local.

Une question fondamentale est de savoir comment mettre en œuvre la dynamique de la feuille de route des autorités de transition après le coup d'état d'août 2020. Le plan d'action gouvernemental adopté en avril 2021 consiste à faciliter le chantier de la refondation de l'Etat. Dans la période qui s'engage, trois sentiers majeurs s'imposent, avec la même urgence. Chacun d'eux a une composante multiple qui ne peut être recensée en détail, mais leurs grandes lignes peuvent être tracées : (i) harmoniser et mieux organiser les efforts de sortie de crise, en élaborant une stratégie nationale de dialogue et de médiation, en facilitant la synergie des interventions sur le terrain, et en introduisant des outils jusque-là sous-exploités, tels que les médiateurs communautaires (comprenant des relais locaux crédibles, des légitimités traditionnelles, coutumières et religieuses, les représentants de l'administration, les parajuristes et des gens de la brousse, etc) capables de redynamiser les efforts de dialogue et les cessez-le-feu) ; (ii) promouvoir une refondation de l'Etat dans sa globalité (relation Etat-citoyen, espace-territoire, etc), procéder à des sanctions contre ceux qui sont coupables d'abus et d'exactions sur le terrain<sup>9</sup>. (iii) A moyen terme, les autorités maliennes doivent s'attaquer aux causes profondes du conflit à travers une réforme profonde des mécanismes régulant l'accès aux ressources et permettant la résolution des conflits fonciers<sup>10</sup>.

### **Conclusion et recommandations :**

- **Réformer et valoriser l'expérience en cours de la Mission d'Appui à la Réconciliation Nationale (MARN)** au niveau national et les Equipes Régionales d'Appui à la Réconciliation (ERAR) au niveau local doit être une base fondamentale pour relancer le dialogue avec les conseils des familles dirigeantes et les moudjahidines dans le centre du Mali. Cette expérience en cours de restructuration est un cadre stratégique de mise en cohérence du dialogue. La MARN et les ERAR peuvent jouer un rôle stratégique dans la facilitation des médiations et des processus de dialogue communautaire dans une zone très sensible aux conflictualités. Ces structures ont la légitimité en tant qu'initiatives de médiation. Les autres acteurs institutionnels (Ministères et ONG intermédiaires internationales et nationales) doivent être en synergie avec ce cadre d'intervention stratégique.

- **Prendre en compte et s'inspirer d'autres expériences comme celle de la Haute autorité à la consolidation de la paix** (HACP) au Niger qui a développé une approche novatrice ayant facilité un retour progressif de l'administration et des services de l'Etat dans des conditions idoines dans les zones d'insécurité.

- **Une autre démarche en cours d'expérimentation est l'initiative du centre de l'imam Mahmoud Dicko** pour la paix et le vivre ensemble dans les pays du Sahel. Cette approche en construction vise à impliquer les conseils des familles dirigeantes du Macina dans la résolution de la crise sécuritaire et sociale dans le centre du Mali.

<sup>9</sup> Voir rapport de AMDH-FIDH de Human Right Watch et Amnesty International sur le centre du Mali en 2018 et 2019

<sup>10</sup> Pistes de proposition de Boubacar BA : Approche d'intervention du Centre d'Analyse sur la Gouvernance et la sécurité au Sahel (CAGS) 2020.

Des réflexions sont envisagées en vue d'amorcer un dialogue fécond s'appuyant sur des valeurs endogènes des sociétés sahéniennes et maliennes.

Il existe cependant divers questionnements sur le processus de la mise en œuvre d'une gouvernance des entités socio-écologiques dans le centre du pays. Avec le pluralisme juridique en vigueur, il pourrait y avoir divers systèmes de gouvernance locale où cohabiteront la charia et le droit coutumier au détriment du droit étatique dans les zones rurales. Ou verra-t-on s'imposer un système à plusieurs vitesses imposant le droit étatique dans les zones urbaines et le droit de la pratique dans les zones rurales ? Les moudjahidines de la Katiba Macina vont-ils tenter d'élargir leur souveraineté sur d'autres espaces ? La négociation reste une question d'interprétation multiple. Certains pensent qu'une mauvaise paix vaut mieux qu'une bonne guerre et que les rapports de force évoluent en faveur des djihadistes qui s'implantent de plus en plus sur des grandes parties du territoire national, surtout au centre et récemment dans le sud du pays. La négociation peut apparaître comme une solution temporaire en attendant de conquérir une certaine souveraineté de l'Etat malien. Les nouveaux mécanismes de médiation doivent s'adapter et s'ajuster au fur et à mesure dans un contexte de mutation des crises avec la guerre asymétrique. Il faudrait explorer des voies et mécanismes (justice transitionnelle, mesures de réparation, approche adaptée d'insertion des acteurs insurrectionnels dans le processus de développement communautaire, processus de réintégration).

Comme l'a si bien dit René Rémond : « **Comprendre son temps est impossible à qui ignore tout du passé, être un contemporain c'est aussi avoir conscience des héritages consentis ou contestés. Etudier hier en fonction d'aujourd'hui et même de demain.** »

### **Bibliographie :**

- **Arthur Bouthelis, Delphine Mechoulan, et Marie-Joelle Zahar:** Parallel Tracks or Connected Pieces? UN Peace Operations, Local Mediation, and Peace Processes, 2020
- **Boubacar BA :** Pouvoirs, ressources et développement dans le delta central du Niger- La Sahélienne, 2016
- **Boubacar BA et Signe Marie Cold-Ravnkilde:** WHEN JIHADISTS BROKER PEACE Natural resource conflicts as weapons of war in Mali's protracted crisis-Policy Brief, Danish Institute of international affairs (DIIS), Janvier 2021
- **International Crisis Group :** Enrayer la communautarisation de la violence au centre du Mali, 2020
- **Elie Tenenbaum et Marc Heker :** La guerre de vingt ans : djihadisme et contre terrorisme au XIXème siècle- Robert Lafont, 2021
- **Jean Galais : Delta central du Niger :** Etude de géographie régionale, tome 1 et 2, IFAN 1967, Etude CIPEA-ODEM en 1982-1983, Etude des système de production rurale en 1989, Observatoire nationale u foncier en 1995, Etudes et recherches de Richard Morehead en 1988, Trond Vedleld en 1997, Myrjam et Van Hijck en 1995
- **Marc-Antoine Pérouse de Montclos** Faut-il négocier avec les djihadistes au Sahel ? 2019
- **Marc Antoine Perouse de Montclos :** L'Afrique, nouvelle frontière du djihad ? Paris, La Découverte, 2018
- **Niagale Bagayoko :** Tribune : Faut-il négocier avec les terroristes ? C'est déjà le cas- février 2021

- **Tor Arve Benjaminsen et Boubacar BA** ; Why do pastoralists join Jihadist;s A political ecological explanation, geographical Journal- 2018
- **Tor Arve Benjaminsen et Boubacar Ba**; Fulani-Dogon Killings in Mali: Farmer-Herder Conflicts as Insurgency and Counterinsurgency- African Security, 2021